

suite de DANS LE MAQUIS

et vinrent chercher quatre-vingt cinq des Français et les emmenèrent avec eux dans le maquis : malheureusement trente furent aussitôt repris.

IParmi ces évadés se trouvait un de nos compatriotes, **Pierre Desmoulins**, qui, pendant un mois, mena la rude vie des patriotes slovaques (=slovènes). Mal vêtus, mal nourris, ces derniers n'en harcelaient pas moins sans arrêt les colonnes allemandes qui s'aventuraient dans les régions montagneuses.

Puis, le jeune **Desmoulins** parvint à rejoindre, en novembre, Korisce, où siégeait une commission anglaise qui, le lendemain de son arrivée, fut attaquée par trois colonnes d'Allemands travestis en Britanniques. Après un décrochage in extremis, il gagna Semic en Dalmatie, avec quatorze pilotes anglais et

américains évadés d'Italie ; là, ils prirent un avion qui les conduisit à Bari, puis à Naples où notre compatriote séjourna six semaines.

Et ce fut Marseille..., Lyon où il retrouva sa famille et depuis il prévient les familles de ses camarades.

Comment étiez-vous traités au camp d'Assling ? questionne le journaliste.

« Nous étions privilégiés, car, seuls Français dans la région, nous étions aidés par les villageois. Cependant, nous logions dans des baraques en bois, et nous étions gardés par des « werkschutz », gardiens allemands qui tiraient sans sommation sur toute personne circulant dans le camp après dix heures du soir.

Notre travail consistait à décharger des wagons, mais dans la fonderie, un sabotage constant était organisé et très souvent

suite page 3

SUSPENSION DE LA CORRESPONDANCE

Suite au débarquement des Alliés en Normandie le 6 juin 1944 et à leur progression en direction de Paris, les autorités allemandes ont interdit toute correspondance entre les ouvriers du S.T.O. et leurs familles. Cette mesure a été vraiment effective à partir de la mi-août. Ainsi, (voir CP d'avril 2019) la lettre de **Paul Vigat** du 29 juillet envoyée du camp d'Assling à la famille de **Michel Grange** et réceptionnée vers le 18 août est bien arrivée à destination, mais la réponse de **Jean Grange** du même jour lui a été renvoyée. Ainsi, dès cette date, la famille Grange, comme sans doute toutes les familles ayant un des leurs au S.T.O. savaient qu'ils ne pouvaient plus envoyer ou recevoir de courrier. Il ne leur restait plus comme moyen d'information que les journaux, mais ceux-ci jusqu'à la libération de Paris le 25 août et de Lyon le 3 septembre, étaient contrôlés par le régime de Vichy et l'occupant. En septembre, la presse libre reparaisait à nouveau, donnant alors des informations fiables sur la situation des différents fronts. On peut imaginer que les familles **Brosse et Grange** ont été particulièrement attentives à ce qui se passait en Yougoslavie. (voir encadré sur SITUATION GENERALE p. 1-3). Elles ont appris sans doute avec satisfaction que les Partisans de Tito, en accord avec Londres, harcelaient les troupes allemandes. Mais aussi avec inquiétude puisque leurs fils combattaient à leurs côtés. Satisfaction aussi de voir les troupes soviétiques entrer en Serbie et libérer Belgrade,

mais inquiétude de voir les Alliés piétiner sur place en Italie, au nord de Florence.

L'ÉCHO DE GOUVARD

Ce bulletin trimestriel avait été créé par la J.O.C. (Jeunesse Ouvrière Chrétienne) de Saint-Symphorien dès 1941 à destination des jeunes à l'armée ou aux chantiers de jeunesses, puis à partir de mars 1943, aux « déportés du S.T.O. ». On y donnait des informations sur la vie au pays et sur la situation de ceux qui n'y étaient plus. Ces dernières étaient puisées dans les courriers envoyés par les absents.

Le numéro de Noël 1944 a été rédigé par **Albert Mézard, Albert Maurice, Pierre Joannin et Noël Besacier**.

Dans la rubrique, « Le vaguemestre vous parle », on y trouve l'information suivante :

« Mon plaisir aurait été plus grand si j'avais pu vous entretenir de nos déportés. Depuis août, pour la plupart d'entre eux, c'est un silence complet. Seuls **A. Vourlat, J. Poméon, Ch. Bruyère, Nono Martin**, en se débrouillant, ont envoyé des nouvelles, brèves bien sûr, mais qui ont rassuré les familles et nous-même sur leur sort, eux qui, en pays ennemi courent les plus grands dangers physiques et moraux... »

Les articles de ce numéro ont sans doute été rédigés avant le 14 décembre, car ils ne font pas référence aux informations des journaux de ce jour que les familles de **Grange** et de **Brosse** viennent de recevoir, où l'on parle des évadés d'Assling (voir article).

suite de SITUATION GENERALE

15 août - FRANCE -

Débarquement franco-américain en Provence.

19 août - FRANCE - Début de l'insurrection de Paris.

20 août - FRANCE - Pétain est emmené par les Allemands à Belfort puis à Sigmaringen.

23 août - FRANCE - Libération de Marseille.

25 août - FRANCE - Libération de Paris. De Gaulle défile aux Champs-Élysées.

Massacre d'Oradour-sur-Glane.

ITALIE - Les Alliés ne parviennent pas à forcer « La ligne Gothique », ligne de fortifications allemandes qui va de la Méditerranée à l'Adriatique au nord de Florence.

30 août - FRANCE - Avignon libéré.

31 août - FRANCE - Installation à Paris du Gouvernement provisoire de la République française.

1^{er} septembre - YOUGOSLAVIE - Les Partisans, en accord avec Londres, harcèlent les troupes allemandes.

3 septembre - FRANCE - Libération de Lyon.

BELGIQUE - Libération de Bruxelles.

8 septembre - A L'EST - Les Soviétiques entrent en Hongrie et Bulgarie.

ITALIE - Les Alliés atteignent la plaine de la Romagne au nord de Florence puis sont bloqués jusqu'au 9 avril 1945.

12 septembre - FRANCE -

Jonction à Dijon des troupes venant de Provence et de Normandie.

17 septembre - FRANCE - Libération de Nancy.

19 septembre - FRANCE - Libération de Brest.

21 septembre - YOUGOSLAVIE - Tito rencontre Staline à Moscou.

23 septembre - FRANCE - Le gouvernement décide l'amalgame des FFI dans l'armée régulière.

1^{er} octobre - ALLEMAGNE - Capitulation d'Aix-la-Chapelle, première ville allemande prise par les alliés à l'ouest.

YOUGOSLAVIE - Les troupes soviétiques pénètrent en Serbie depuis la Roumanie et la Bulgarie.

5 octobre - FRANCE - Droit de vote accordée aux femmes.

suite page 3